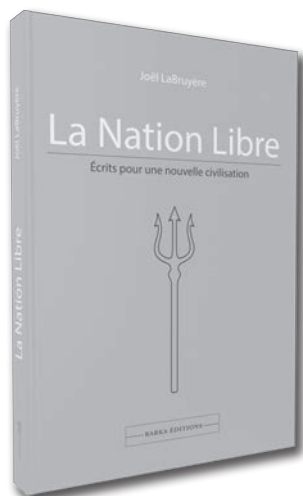




RETOUR SUR LA « NATION LIBRE » : UNE COMMUNAUTÉ ET UN PROJET D'AVENIR



LE LIVRE LA NATION LIBRE RÉUNIT LES TEXTES FONDATEURS DE LA COMMUNAUTÉ FONDÉE PAR JOËL LABRUYÈRE. IL Y PRÉSENTE LES FONDEMENTS POLITIQUES ET SPIRITUELS DE SA DÉMARCHE. LES CITATIONS DE CET ARTICLE SONT EXTRAITES DE CE LIVRE.

Disponible sur commande à :
BARKA PRODUCTIONS – B.P. 7 – 34330 La Salvetat-sur-Agout
164 pages
15€ (+ 4€ de frais de port)

En 2004, Joël LaBruyère lançait un appel à former la *Nation Libre*. La nouvelle ère va opérer naturellement une décantation entre ceux qui aspirent à une conscience spirituelle, et ceux qui suivent le courant dégénératif du matérialisme. Les premiers devront organiser une nouvelle société accordée à leur aspiration, à contre-courant de l'Ordre mondial : c'est la « Nation Libre ».

« À l'origine, une civilisation commence lorsqu'un groupe d'êtres réunis autour de principes supérieurs décide de libérer ensemble une énergie créatrice pouvant féconder un peuple. Cela se prépare longtemps à l'avance, et bien avant la fin de la civilisation précédente. Lorsqu'un tel courant touche un groupe d'êtres, ils en deviennent collectivement le réceptacle. Une société peut ainsi naître sur un sol vierge ou sur les ruines d'une civilisation éteinte.

Il faut donc que l'actuelle civilisation périclisse ou tout au moins agonise pour que de nouvelles possibilités puissent émerger et s'incarner concrètement. Sinon, on renforce l'ancienne société en voulant l'améliorer. »

L'ère du Verseau verra de nouvelles possibilités civilisatrices, lorsque les conjonctions le permettront. Les pionniers de l'ère du Verseau, aussi peu nombreux soient-ils, sont ceux qui en préparent le terrain.

Touché par ce message, un groupe de personnes se réunit autour de Joël LaBruyère pour organiser la nouvelle société. La première phase de la Nation Libre était ainsi en route : avant qu'une véritable nation libre ne soit constituée, il faut déjà former une élite qui puisse l'organiser, et cela prend du temps, en commençant par une phase expérimentale sur un petit groupe de personnes. La Nation Libre est un programme futuriste, une anticipation prophétique, qui s'échelonne sur des siècles. Mais il faut d'abord essayer la formule à petite échelle – comme un peintre préparant ses couleurs avant de se lancer dans une fresque.

Ainsi, depuis 2004, la communauté rassemblée par Joël LaBruyère est axée sur le travail spirituel du « changement de conscience », étape indispensable pour former le noyau nécessaire à la future Nation Libre.

« Un changement de société doit être précédé d'un changement de conscience. La civilisation nouvelle dépend donc de notre état de conscience. »

« Vouloir "sauver le monde" par les voies réformistes et idéalistes est en réalité un aveu d'impuissance. Il faut d'abord changer nos paramètres intérieurs. Et l'on change nos paramètres lorsqu'on veut comprendre ce que l'Ordre universel attend véritablement de nous. Cette prise de conscience, personne ne peut l'effectuer à notre place, ni ange, ni dieu, ni maître.

Les perspectives d'action qui s'ouvrent aujourd'hui sont immenses si nous décidons d'appartenir aux pionniers de l'ère nouvelle. Les rayonnements universels vont tout renouveler, et celui qui s'inscrit harmonieusement dans ce changement, au niveau qui est le sien, recevra la force de persévérer et de s'élever. »

« Il ne suffit pas d'avoir entrevu que le monde est rempli de complots opérés par des factions de prédateurs. Cela devient accessoire lorsqu'on découvre que l'on s'est mis soi-même dans le guêpier. Ce n'est pas la faute aux méchants Illuminati ou au diable. Qu'importent leurs turpitudes. Je dois me concentrer sur ce qui offre de la prise, c'est-à-dire la mutation de mon être. Les problèmes du monde qui sont hors d'atteinte de ma volonté ne me concernent plus. Je travaille sur ma matière individuelle car c'est la seule chose que je peux transformer. Le monde va son destin dans le grand conflit cosmique où s'opposent les dieux. »

La communauté est donc avant tout mobilisée par une démarche spirituelle. La nouvelle organisation sociale doit découler logiquement du changement intérieur ; il faut faire les choses dans l'ordre.

Cette voie n'est pas évidente, car elle demande de la lucidité et du courage :

« Nous vivons dans le rêve. Le rêve d'un monde meilleur ou d'une société à notre convenance. Et le temps s'en va. En observant les gens qui veulent refaire le monde,



on voit qu'ils prennent le problème du mauvais côté. L'état du monde est le reflet fidèle de la conscience globale de l'humanité. Tous les gouvernements sont, par conséquent, légitimes, même s'ils nous révulsent, car ils sont à l'image des masses qui les ont fait naître. La tyrannie est également légitime.

C'est la première leçon de réalisme si l'on veut aller plus loin. Le nier ne sert à rien. Par sentimentalité, on perd le sens de l'action juste en s'égarant dans des rêveries nationalistes glorieuses mais vaines. Ou bien on veut faire la révolution, ce qui est une grande naïveté.

Celui qui va au bout de cette réflexion se dit : "Il vaut mieux essayer de se changer soi-même." C'est le début de la sagesse. (...) Mais il est plus difficile de se changer intérieurement que de militer pour une bonne cause ou d'adopter un mode de vie extérieur. Si cela était facile, les petits gars qui descendent dans la rue pour contester l'Ordre mondial, réaliseraient qu'ils sont les pions d'une partie macabre. Alors, ils feraient un retour sur eux-mêmes, et commenceraient leur révolution intérieure. »

L'auteur annonçait que la démarche de la Nation Libre ne pourrait pas attirer beaucoup de gens, mais qu'elle resterait une démarche élitiste pendant un certain temps.

« Nous avons été éduqués pour accepter l'état de fait de la civilisation actuelle, pour améliorer la situation planétaire, mais non pour créer quelque chose d'entièrement différent. Les gens ne peuvent pas croire que leur destin repose entre leurs mains, en matières politique et spirituelle. Ils sont soumis aux autorités pour leur vie intérieure comme pour leur vie sociale. »



Une quinzaine d'années plus tard, la communauté, rebaptisée *Communauté de la Rose et de l'Épée* en 2019, poursuit son travail de pionnier. Elle est maintenant principalement composée de familles avec enfants, ce qui donne à cette initiative une perspective d'avenir encore plus concrète.

Aujourd'hui, en 2021, nous voyons à quel point Joël LaBruyère fut visionnaire :

Alors que la grande majorité des gens ont été coincés chez eux par des confinements successifs et qu'on les a privés de la vie sociale la plus élémentaire, nous avons continué de bénéficier de la vie fraternelle permise par la proximité communautaire.

Alors que l'Ordre mondial passe une étape de plus en imposant la dictature sanitaire et en annonçant ainsi le nouveau totalitarisme qu'il va développer pour le futur, nous sommes confortés dans notre démarche qui vise à planter, modestement, les graines d'une nouvelle société pour l'avenir.

Alors que le matérialisme triomphe à travers cet Ordre mondial, nous savons que la nouvelle société doit d'abord être spirituelle, et que la création d'un champ de vie fraternelle permettant l'éclosion d'une nouvelle conscience est le premier objectif duquel il ne faut pas déborder. Soyons sincères : oui, nous pensons que les événements nous donnent raison !

C'est pourquoi la *Communauté de la Rose et de l'Épée* persiste et signe dans ses velléités de dissidence vis-à-vis du Système, sachant que son exemple, embryonnaire pour l'instant, sera d'autant plus utile à l'avenir. Nous travaillons pour demain, la patience est requise.

« La civilisation du futur émergera à partir d'un germe de société fécondé par les rayonnements cosmiques. Ces rayonnements vont s'intensifier et, pendant les siècles à venir, les maîtres du monde renforceront leurs bunkers ou choisiront d'émigrer sur une autre planète. Ils augmenteront la pression sur le cheptel humain car c'est du troupeau que dépend l'approvisionnement en énergie des puissances qui vampirisent la planète. L'humanité demeurera soumise comme elle l'a toujours été. Il n'y a pas là matière à se scandaliser. La seule nouveauté est que l'espèce dite humaine se scindera en deux groupes nettement identifiables : les esclaves robotisés et la nouvelle race de l'ère du Verseau. »